

CHEMIN DE CROIX

Méditation :

Père Miséricordieux, tu as envoyé ton Fils sur la terre pour qu'il nous révèle ton amour infini pour nous, les hommes ; pour qu'il nous montre comment vivre en enfants de Dieu ; pour racheter la faute d'Adam et pour nous libérer du péché qui nous maintient loin de toi.

Jésus a rejoint dans leur misère tous les fils prodigues que nous sommes ; il a pris sur lui toutes nos blessures et tous nos péchés ; et maintenant, bon pasteur miséricordieux, il va nous prendre sur ses épaules (Lc 15,5) et sur son cœur (Is 40,11) pour nous ramener vers toi qui nous attends au seuil de ta maison (Lc 15,20). Et ce chemin est le « chemin de croix ».

Jésus va l'entreprendre le cœur rempli d'amour, dans la force de l'Esprit. Les forces du mal auront beau se déchaîner, il poursuivra sa marche royale jusqu'au calvaire, où la croix deviendra l'échelle sainte par laquelle il entrera dans la gloire auprès de toi, Père, et par laquelle il fera descendre sur nous les flots de ta miséricorde.

« Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur.

Voici les jours où Jésus, notre sauveur, souffrit sa passion et ressuscita dans la gloire. Voici les jours où nous célébrons déjà sa victoire sur le mal et le mystère de notre délivrance.

C'est pourquoi le ciel et la terre t'adorent; ils te chantent leur hymne toujours nouvelle, et nous-mêmes, unissant notre voix à celle des anges, nous disons :

(Deuxième préface de la Passion)

Notre Père...

1^{ère} station – Jésus est condamné à mort

La Parole de Dieu : Jn 19,14-16

C'était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure, environ midi. Pilate dit aux Juifs : « Voici votre roi. » Alors ils crièrent : « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Vais-je crucifier votre roi ? » Les grands prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. » Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié.

Méditation :

Quelle scène désolante et consternante ! Seigneur Jésus, au terme d'un procès qui a clairement fait comprendre à Pilate ton innocence, celui-ci, par crainte de la colère des Juifs, te condamne à mort et te livre entre leurs mains pour que tu sois crucifié ! Le Créateur est condamné par ses créatures ; le Roi de l'univers par le représentant de l'empereur ; le Grand Prêtre éternel par les responsables religieux juifs ; Celui qui jugera les vivants et les morts par des criminels ; le Saint par les pécheurs ; l'Innocent par les coupables !...

Seigneur Jésus, avec le recul du temps et de la distance, nous pouvons être tentés de considérer cet événement comme un problème historique, et de rendre responsables de ta mort les juifs assemblés devant Pilate, ou le procureur romain, ou les deux ensemble.

Certains ont même rendu à tort l'ensemble du peuple juif responsable de ta mort, et ont justifié ainsi l'antisémitisme à travers les âges.

Mais l'Écriture nous rappelle que c'est à cause de nos péchés à nous tous que tu as été condamné à mort, ce qui, en d'autres termes, signifie que c'est moi-même, c'est nous, tous les pécheurs, qui t'avons condamné à mort ! Et c'est nous qui aurions mérité d'être à ta place !

Or cette mort, tu ne l'as pas subie, tu l'as choisie librement : par amour tu t'es offert au Père en sacrifice d'holocauste, pour nous racheter du péché, pour nous réconcilier avec Dieu, et pour nous donner la vie éternelle !

Seigneur Jésus, donne-nous ton Esprit Saint pour qu'il nous permette de comprendre l'immensité de ton amour, nous conduise au repentir, et nous rende capables d'accueillir tous les fruits merveilleux de ton offrande d'amour au Père.

2^{ème} station – Jésus est chargé de sa croix

La Parole de Dieu : Jn 19,16-17

Les juifs se saisirent de Jésus. Portant lui-même sa croix, Jésus sortit...

Méditation :

Seigneur Jésus, te voilà chargé de ta croix. C'est un instrument de torture abominable ; et pourtant, selon la mystique Anne-Catherine Emmerich, lorsqu'elle t'a été apportée, tu l'as embrassée. Dans ton cœur tu rendais grâce au Père, car tu savais que, par cette croix, le salut du genre humain allait être réalisé !

C'est par un arbre, l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Gn 2,17 ; 3,1-7), que Satan, au début de l'humanité, a trompé et perdu Adam. C'est grâce à l'arbre de la croix que toi, Jésus, tu vas vaincre définitivement le « père du mensonge » (Jn 8,44).

C'est par l'arbre de la connaissance du bien et du mal, au paradis, que le mal et la mort sont entrés dans le monde. C'est grâce à l'arbre de la croix, que le péché va être vaincu, que le paradis va être rouvert, et que la vie éternelle va être rendue aux hommes !

En outre, c'est le même arbre de la croix qui, d'instrument de torture, va devenir arbre de vie, portant des fruits de pardon, de guérison et de vie éternelle ; c'est l'arbre où tu vas être écartelé qui va devenir le grand signe plus dont l'intersection est ton cœur miséricordieux, Jésus, dont le montant vertical unit par toi les hommes au Père, et dont le montant horizontal unit en toi tous les hommes comme des frères.

C'est pourquoi nos croix, si nous les unissons à la tienne, Seigneur Jésus, peuvent devenir un lieu de transfiguration, de résurrection. Lorsque nous te les offrons, tu viens les porter avec nous, et en faire des lieux de pardon, de guérison et de vie nouvelle, qui nous apportent la paix, et parfois même la joie, fruits de l'Esprit jailli de ton Cœur.

Seigneur Jésus, ta croix nous proclame que dans le monde il y a un amour plus fort que nos faiblesses, plus fort que nos péchés, plus fort que la mort même. Par ta croix glorieuse tu nous rendras libres pour aimer comme toi et pour construire un monde réconcilié, fraternel!

3^{ème} station – Jésus tombe pour la première fois

La Parole de Dieu : Gn 3,17

(Après le péché originel,) Dieu dit à l'homme : « *Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé le fruit de l'arbre que je t'avais interdit de manger : maudit soit le sol à cause de toi ! C'est dans la peine que tu en tireras ta nourriture, tous les jours de ta vie.* »

Méditation :

Seigneur Jésus, dans ton amour extrême pour les hommes, tu es devenu l'un de nous. À présent, tu rejoins l'homme pécheur dans toute sa déchéance. Ta première chute évoque la première chute de l'humanité, le péché originel dont les conséquences ont été dramatiques pour nous tous. La conséquence évoquée ici est la pénibilité de la vie : alors que ton Père avait créé l'homme en parfaite santé, après le péché apparaissent la fatigue, la maladie, le handicap.

Toi qui portes ta croix difficilement et dans des souffrances atroces, tu as pris sur toi cette condition pénible de l'humanité résultant du péché. Tu es épuisé, Seigneur Jésus. Depuis ton arrestation, tu n'as ni mangé ni dormi. Et surtout, l'horrible flagellation t'a profondément traumatisé : tes chairs ont été déchirées par les lanières des fouets ; tes poumons, ton cœur et tes reins ont été fortement contusionnés ; tu as déjà perdu beaucoup de sang. À présent le lourd madrier de la croix déchire les chairs de ton épaule déjà blessée, et appuie sur la terrible couronne d'épines, provoquant une souffrance indicible. Accablé par la fatigue et la douleur, tu tombes une première fois.

Seigneur Jésus, tu as pris sur toi toutes nos fatigues : celles de tous ceux qui ont une activité ou un travail épuisants, de tous ceux qui ont faim, des vieillards diminués ; tu as pris sur toi toutes les souffrances dues aux maladies, aux épidémies, au handicap ; tu as pris sur toi toutes les blessures résultant des accidents et catastrophes naturelles ; tu as pris sur toi toutes les blessures provoquées par la violence des hommes, par la torture, par la guerre, par les attentats...

Jésus, notre frère, tu tombes... Puis tu te relèves. Seigneur, nous t'en prions, relève tous nos frères épuisés, malades, blessés. Bénis tous ceux qui leur viennent en aide, en particulier les personnels médicaux, et les associations caritatives et humanitaires.

4^{ème} station – Jésus rencontre sa Mère

La Parole de Dieu : 2 Maccabées 7,20

Leur mère fut particulièrement admirable et digne d'une illustre mémoire : voyant mourir ses sept fils dans l'espace d'un seul jour, elle le supporta vaillamment parce qu'elle avait mis son espérance dans le Seigneur.

Méditation :

Vierge Marie, tu as suivi ton Fils durant sa passion, et tu seras debout au pied de la croix (Jn 19,25). Toute maman qui a vu souffrir intensément son enfant sans pouvoir rien faire pour lui, peut comprendre un peu de la souffrance de ton cœur de maman en cette heure tragique. Ta douleur est extrême, parce que ton cœur aimant est totalement ouvert, et que les souffrances de Jésus, auxquelles tu communies, ne peuvent être pires. C'est pour toi l'heure du glaive annoncé par Syméon (Lc 2,35) : il transperce ton âme, au point que tu as pu être appelée « reine des martyrs ».

Mais tu n'es pas abattue : à la croix tu te tiendras debout. Comme la mère qui encourageait ses sept fils à mourir martyrs dans l'espérance de la vie éternelle (cf. la Parole), tu encourages ton Fils qui donne sa vie pour le salut du monde, et qui a annoncé sa résurrection. Tu es forte de la force de l'Esprit !

Ta foi reste inébranlable. Même si tu ne comprends pas tout, tu sais que ton Fils fait tout avec sagesse et par amour. Et toi, « associée d'un cœur maternel à son sacrifice, tu offres à l'immolation de la victime née de ta chair le consentement de ton amour. » (LG 58) Comme Abraham prêt à immoler à Dieu Isaac, « son fils unique qu'il chérit » (Gn 22,2), toi, Vierge Marie, tu offres au Père éternel Jésus, « ton unique que tu chéris », pour sa gloire et pour le salut du monde.

Tu apparais ainsi comme la nouvelle Ève, la femme rétablie dans toute sa beauté et sa dignité originelle. Ève a écouté les mensonges du serpent (Gn 3) ; Vierge Marie, tu es la femme couronnée d'étoiles victorieuse de Satan (Ap 12). Ève s'est défiée de Dieu et lui a désobéi ; toi, Marie, tu gardes confiance dans le Père et obéis jusque dans cette terrible

épreuve de la croix. Ève dans son orgueil s'est préférée elle-même à Dieu ; toi, Vierge sainte, tu as aimé jusqu'au bout comme Jésus, jusqu'à la croix. Ève a été infidèle à Dieu ; toi, alors que tous abandonnaient Jésus, tu es restée fidèle dans l'espérance de sa résurrection. Ainsi, Mère de Dieu, « tu es le modèle de l'Église dans l'ordre de la foi, de la charité et de la parfaite union au Christ ». (LG 63)

Vierge Marie, comme tu as été associée d'une manière unique au sacrifice rédempteur, certains théologiens voulaient te donner le titre de corédemptrice. Mais, considérant qu'il n'y a qu'un seul Rédempteur, ton Fils, et que tu as toi-même été rachetée par lui, le concile n'a pas retenu ce titre. Cela convient à ton humilité, et n'enlève rien à la gloire dont tu resplendis à jamais auprès de ton Fils, ni à l'admiration et à l'amour de tes enfants rachetés.

5^{ème} station – Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

La Parole de Dieu : Mc 15,21

Les soldats emmènent Jésus pour le crucifier, et ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs.

Méditation :

Seigneur Jésus, à terre, épuisé, peut-être as-tu crié ta détresse vers ton Père... Alors, de même qu'il a entendu la plainte du peuple hébreu esclave en Égypte (Ex 1,24), de même il t'a envoyé de l'aide en la personne de Simon de Cyrène. Simon veut dire « Dieu a entendu ».

Cependant on aurait attendu qu'un autre Simon te vienne en aide : Simon Pierre. Or celui-ci t'a renié et s'est enfui. Simon de Cyrène est un Africain, et ses fils, qui deviendront chrétiens, portent l'un un prénom grec : Alexandre, et l'autre un prénom romain : Rufus. Ainsi se trouve confirmée la prophétie de Jésus aux grands prêtres : *Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits.* (Mt 21,43)

Simon de Cyrène t'aide, Jésus, à porter ta croix. Il ne l'a pas choisi ; mais, sans doute ému de compassion, et touché par ton regard, il a accepté. Il prend ainsi sa part, toute modeste, dans l'œuvre de la Rédemption. Seigneur, tu ne veux pas nous sauver sans nous, et aujourd'hui encore ton Église continue ton œuvre, faisant sienne cette parole de saint Paul : *Maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église.* (Col 1,24) Lorsque nous supportons une croix que nous n'avons pas choisie, si nous l'unissons à la tienne, Jésus, nous pouvons lui donner avec toi une valeur rédemptrice.

Simon de Cyrène était sans doute un homme robuste. En sollicitant son aide (à travers la réquisition par les soldats), tu lui rappelles, Jésus, que la vocation de l'homme est de mettre sa force au service des plus faibles, et non, comme le font tant d'hommes, d'en profiter pour écraser et faire souffrir les petits (épouse, enfants, pauvres, handicapés, etc.). Saint Paul l'affirmait : *Nous les forts, nous devons porter la fragilité des faibles, et non pas faire ce qui nous plaît. Que chacun de nous fasse ce qui plaît à son prochain, en vue du bien, dans un but constructif. Car le Christ n'a pas fait ce qui lui plaisait, mais, de lui, il est écrit : Sur moi sont retombées les insultes de ceux qui t'insultent.* (Rm 15,1-3)

6^{ème} station – Véronique essuie le visage de Jésus

La Parole de Dieu : Isaïe 52,14

La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme.

Méditation :

Seigneur Jésus, toi *le plus beau des enfants des hommes* (Ps 45,3), à présent te voilà *défiguré*, au point que *tu n'as plus apparence humaine* ! Ton visage est souillé de poussière après ta chute : tu as vraiment pris la condition d'Adam, « le terreux ». Ton visage est souillé de crachats et tuméfié par les coups : tu as pris sur toi toutes les souffrances et tous les péchés des hommes. Ton visage ruisselle de sang, ce sang de l'agneau qui va nous purifier de nos péchés et nous donner la vie éternelle. Tes yeux sont fermés pour ne pas voir le mal ; et ta bouche est close pour ne pas proférer de menace : tu ne l'ouvriras que sur la croix, pour dire la parole du pardon.

Véronique est émue de compassion devant ce visage, ses entrailles maternelles frémissent, comme devant un enfant qui vient de naître, et, avec délicatesse, avec tendresse, elle essuie ton visage Jésus. Telle est la vocation profonde de la femme dans ce monde où l'on souffre tant : apporter la consolation et le réconfort à ceux qui sont le plus éprouvés dans leur corps ou dans leur cœur, comme l'a fait la Vierge Marie. Véronique, intercède pour toutes les femmes qui se dévouent pour soulager les misères de leurs frères, de la naissance à la fin de la vie : personnels médicaux et sociaux, visiteurs de malades, associations caritatives, etc.

Véronique, derrière le visage défiguré de Jésus, as-tu reconnu le visage de Dieu ? Le visage de ton Rédempteur et Sauveur ? Aujourd'hui encore, aide-nous à reconnaître le visage du Christ souffrant dans les plus pauvres, et à leur manifester notre compassion ! Jésus a dit : *“Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.”* (Mt 25,40)

7^{ème} station – Jésus tombe pour la deuxième fois

La Parole de Dieu : Is 53,4

En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé.

Méditation :

Seigneur Jésus, durant ta passion, tu as pris sur toi toutes les *souffrances* morales, toutes les *douleurs* qui affligent l'humanité !

Toi-même tu as expérimenté le rejet par ton peuple, les insultes et les condamnations des pharisiens et des grands prêtres, les moqueries des gardes juifs et des soldats romains.

Pire, tu as enduré l'incompréhension de tes disciples, leur lâcheté au moment de ton arrestation, le reniement de Pierre et la trahison de Judas.

Et par-dessus tout, tu vois la douleur indicible du cœur de ta Mère qui participe à tes souffrances !

Seigneur Jésus tu rejoins ainsi tous ceux dont la souffrance morale est intense :

les mères et les pères qui souffrent à cause de leurs enfants, et qui, sans pouvoir rien faire, les voient souffrir, mal agir, et parfois se détruire, par exemple à cause d'addictions...

Mais aussi tous les enfants qui souffrent parce que l'un ou l'autre de leurs parents ne les aime pas, les rejette, les violente physiquement ou moralement, abuse d'eux sexuellement, ou les abandonne complètement... Certains d'entre eux souffrent de la solitude ; d'autres sombrent dans la dépression ou la maladie psychique.

Seigneur Jésus, tu rejoins aussi tous les couples qui ne s'entendent pas, qui se déchirent, se séparent, divorcent, et, en se remariant, s'exposent à d'autres problèmes...

Tu rejoins tous ceux qui, partout dans le monde, sont trahis, accusés injustement, condamnés à tort ou à raison, emprisonnés ; tous ceux qui voient les leurs mourir de faim ; tous ceux qui fuient la guerre, la violence, et vivent dans la pauvreté, l'insécurité et l'angoisse pour le lendemain...

Seigneur Jésus, tu veux faire à tous miséricorde, tu prends sur toi toutes leurs blessures, et veux les guérir par ton amour plus fort que la haine !

8^{ème} station – Jésus rencontre les femmes de Jérusalem

La Parole de Dieu : Lc 23,27-31

Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : "Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !" Alors on dira aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Cachez-vous." Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »

Méditation :

« Seigneur Jésus, elle ne t'a pas reconnu, Jérusalem, ta ville. Elle, qui t'accueillit l'espace d'un jour avec des palmes et des chants, ne t'a pas reconnu. Souvent tu étais monté vers elle en pèlerinage, tu avais parlé dans son enceinte, multiplié les prodiges dans ses rues et sur ses places. C'est entre ses murs que tu voulus prendre ton dernier repas, que tu donnas en nourriture ton corps et ton sang. Pourtant, c'était ta ville bien-aimée, l'épouse choisie, parée pour son Époux. Mais à peine les chants s'étaient-ils tus, à peine les palmes s'étaient-elles défraîchies que cette même Jérusalem t'a vomi hors de ses murs, vers le Golgotha, le mont du Crâne. » (Cardinal G. DANNEELS, Chemin de croix au Colisée en 2003)

Pas toute Jérusalem, cependant. *Le peuple, en grande foule, te suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur toi, Jésus.* Les femmes, comme Véronique, sont pleines de compassion pour toi, et réalisent la prophétie de Zacharie : *Celui qu'ils ont transpercé, ils feront une lamentation sur lui, comme on se lamente sur un fils unique ; ils pleureront sur lui amèrement, comme on pleure sur un premier-né.* (Za 12,10)

Mais toi, Seigneur Jésus, tu sais que c'est en subissant cette terrible épreuve, acceptée librement et par amour, que tu vas sauver l'humanité du péché et de la mort. C'est pourquoi tu leur dis : *Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants !*

Comme toi, Jésus, tu as pleuré sur la ville sainte : *Jérusalem, Jérusalem, toi qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu ! Voici que votre temple vous est laissé : il est désert.* (Mt 23,37-38) Seigneur Jésus, tu es venu rassembler tous les enfants de Dieu dispersés, les sauver, les nourrir et les protéger, comme fait une poule avec ses poussins. Mais les poussins n'ont pas voulu de toi. Ils se sont alliés, pour te perdre, avec l'aigle romaine, et celle-ci, quarante ans plus tard, va les dévorer !

En effet, en l'an 70, après que les juifs se seront entre-déchirés, Titus prendra la ville, massacrera des dizaines de milliers d'habitants, réduira les survivants en esclavage, et détruira le temple définitivement. Ce sont tous ces malheurs que tu annonces aux femmes, Jésus !

Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, ajoutes-tu, que deviendra l'arbre sec ? L'arbre sec – le peuple qui tue les prophètes – va être abattu, massacré, disséminé ; mais toi Jésus, élevé

sur l'arbre vert de la Croix, tu vas triompher, et, sous les rameaux de cet arbre nouveau qui vont s'étendre sur le monde entier (cf. Mt 13,31-32), tu vas rassembler un peuple nouveau. À la place du temple de la première alliance, sur la pierre angulaire que tu es va s'élever un temple nouveau : ton Église (cf. Ép 2,20-22). Et la Jérusalem qui t'a rejeté s'effacera devant la nouvelle Jérusalem, inaugurée ici-bas, mais destinée à s'épanouir dans les cieux pour l'éternité (cf. Ap 21).

Seigneur Jésus, nous te prions pour les Juifs, nos frères aînés dans la foi, qui ont été tellement persécutés à cause de leur foi. Qu'ils te reconnaissent comme leur Messie !

9^{ème} station – Jésus tombe pour la troisième fois

La Parole de Dieu : Is 53,5

Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris.

Méditation :

Seigneur Jésus, dans ta passion, tu as porté toutes nos infirmités, et tu es tombé une première fois. Tu as pris aussi sur toi toutes nos souffrances morales, et tu es tombé une deuxième fois. Mais c'est surtout le poids de nos péchés qui te fait tomber une troisième fois ! Les anciens avaient imaginé qu'Atlas avait porté le monde sur ses épaules. Toi Jésus Christ, l'Agneau de Dieu, tu as pris sur toi tous les péchés de l'humanité !

Le péché d'orgueil d'Adam et Ève, mais aussi toutes les *révoltes* contre Dieu de leurs descendants, toutes les infidélités des Juifs à la loi, tous les péchés commis contre toi durant ta passion, tous les péchés des générations à venir, jusqu'à la fin des temps, et donc les nôtres, les miens, Seigneur Jésus !

Tu as pris sur toi toutes les *perversités* des hommes résultant du péché (cf. Gn 6,5 ; 19,1-29 ; Rm 1,24-32), perversités qui s'étalent ostensiblement aujourd'hui dans notre société !

Tu as pris sur toi tous nos péchés d'habitude, qui font que nous tombons et retombons, que nous nous décourageons, que certains, oubliant ta bonté et désespérant de ta miséricorde, finissent même par se suicider.

Tu as pris sur toi tous les péchés commis par les chrétiens, par les membres de ton Église, péchés qui te font souffrir intensément, et qui sont un triste contre-témoignage vis-à-vis du monde...

« Seigneur Jésus, le poids de notre péché, le poids de notre orgueil t'a terrassé. Mais tu as voulu venir à nous qui, en raison de notre orgueil, gisons à terre. Seigneur, aide-nous parce que nous sommes tombés. Seigneur Jésus Christ, tu as porté notre poids et tu continues à nous porter. C'est notre poids qui te fait tomber. Mais que ce soit toi qui nous relèves, car seuls nous n'arrivons pas à nous lever de la cendre ! Aide-nous à abandonner notre orgueil destructeur, en apprenant, par ton humilité, à nous relever de nouveau. Libère-nous de la puissance de la concupiscence. A la place d'un cœur de pierre, donne-nous à nouveau un cœur de chair, un cœur capable de voir. Détruis le pouvoir des idéologies, afin que les hommes reconnaissent qu'elles sont tissées de mensonges. Ne permets pas que le mur du matérialisme devienne insurmontable. Fais-nous percevoir à nouveau ta présence. Rends-nous sobres et attentifs pour pouvoir résister aux forces du mal et aide-nous à reconnaître les besoins intérieurs et extérieurs des autres, à les soutenir. Relève-nous, afin que nous puissions relever les autres. Donne-nous l'espérance au milieu de toute obscurité, afin que nous puissions devenir porteurs d'espérance pour le monde. » (Cardinal Joseph RATZINGER, Chemin de croix au Colisée en 2005)

10^{ème} station – Jésus est dépouillé de ses vêtements

La Parole de Dieu : Jn 19,23-24

Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement.

Méditation :

Seigneur Jésus, quelles horribles souffrances tu as éprouvées lorsque les soldats t'ont dépouillé de tes vêtements ! Ils ont dû t'arracher d'abord la couronne d'épines ; puis, lorsqu'ils ont ôté ta tunique, celle-ci a rouvert toutes les plaies de ton corps atrocement flagellé ; et pour finir ils t'ont remis sans ménagement l'atroce couronne ! Pardon, Jésus !

« Seigneur, dépouillé de tes vêtements, te voici en tout semblable aux plus pauvres. Pauvre tu naquis ; pauvre tu as vécu ; pauvre et nu tu retournes à ton Père. Sur le bois de la croix comme dans la crèche, tu t'es dépossédé de tout ! Tu ne gardes rien pour toi sauf une couronne d'épines, comme si, au milieu d'un tel dénuement, tu ne voulais pas que te soit enlevé le dernier signe déroutant de ta royauté. » (Cardinal Godfried DANNEELS, chemin de croix au Colisée 2003)

Tu es le pauvre, Seigneur Jésus ; mais ta nudité témoigne aussi que tu prends sur toi la honte de l'homme pécheur. C'est après le péché originel qu'Adam et Ève ont réalisé leur nudité (Gn 3,7), alors qu'auparavant ils n'en avaient pas honte (Gn 2,25). Bien plus tard, comparant les infidélités d'Israël aux adultères d'une épouse infidèle, les prophètes parleront de la honte de sa nudité (Ez 16,19 ; Lm 1,8 ; Os 2,12). Toi, Seigneur Jésus, tu prends sur toi la honte du peuple épouse infidèle, et par amour tu acceptes de subir le châtiment qu'elle a mérité pour lui rendre sa condition de pureté originelle sous le regard de Dieu, et rouvrir le Paradis !

Livré aux regards impudiques de ceux qui te condamnent et se moquent de toi, tu as pris sur toi, Jésus, la honte et la terrible blessure de ceux qui sont victimes d'inceste, de pédophilie, de viol ; de tous ceux – filles et garçons, enfants et adultes - qui sont livrés à la pornographie, à la prostitution et aux unions contre nature (cf. CEC 2351 à 2357 ; 2388). Par la douloureuse passion de Jésus, Père infiniment miséricordieux, prends pitié de tous tes enfants qui sont dans ces tragiques situations !

Seigneur Jésus, les soldats partagent tes vêtements ; et ta *tunique sans couture*, ils ne la déchirent pas. Cette *tunique sans couture* rappelle le vêtement du grand prêtre. Toi le Grand Prêtre de la nouvelle Alliance, c'est bien là, en effet, que tu exerces ton sacerdoce royal : tu as pris sur toi tous nos péchés, et, par ton sacrifice parfait, tu vas obtenir du Père son pardon pour tous les pécheurs qui se repentiront.

En outre, les Pères ont vu dans cette *tunique sans couture* un symbole de l'Église : au baptême, les baptisés revêtent le Christ (Ga 3,27), ce qui est symbolisé par le rite du vêtement blanc (CEC 1243). Et cette Église une et sainte rien ne doit la diviser ! Par la douloureuse passion de Jésus, Père infiniment miséricordieux, nous te prions pour que cesse la scandaleuse division des chrétiens, et que ton Église retrouve son unité !

11^{ème} station – Jésus est cloué sur la croix

La Parole de Dieu : Lc 23,33 et 38

33 *Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche.*

38 *Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »*

Méditation :

Seigneur Jésus, alors que tout ton corps n'est plus qu'une plaie douloureuse, tu vas subir maintenant les souffrances atroces de la crucifixion. Les soldats tirent et disloquent tes membres pour les ajuster à la croix, puis ils enfoncent dans tes poignets et dans tes talons d'énormes clous qui provoquent une douleur intolérable. Enfin ils redressent brutalement la croix, où tu restes suspendu, tout le poids de ton corps tirant sur tes membres transpercés et provoquant, pendant trois heures, une douleur insupportable...

Et toi, Jésus, « *homme de douleur et familier de la souffrance* » (Is 53,3), tu supportes en silence – et en priant - ce supplice inhumain : « *le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche, comme un agneau conduit à l'abattoir.* » (Is 53,6-7) Oui, Seigneur Jésus, lorsque les clous cruels te transpercent et te martyrisent, ce sont nos péchés qui te torturent et que tu fais tiens afin de nous en purifier !

Adam et Ève, poussés par la convoitise, avaient tendu les mains vers le fruit défendu : tes mains, Jésus, qui n'ont fait que donner, bénir et guérir, tu les offres aux bourreaux pour expier tous les péchés commis par nos mains avides qui prennent, qui frappent et qui tuent. Adam et Ève avaient marché vers l'arbre interdit ; tes pieds, Jésus, qui ont sillonné la Palestine pour apporter la bonne nouvelle du salut, tu les offres aux bourreaux pour expier toutes nos courses folles vers les lieux de perdition.

Mais cloué sur l'arbre du malheur et de la souffrance, par ta douleur acceptée et par ton amour sauveur, tu le changes en arbre rédempteur, et tu nous révéles ainsi combien le Père nous aime. Ce qu'il avait demandé à Abraham – sacrifier son fils unique, son bien-aimé (Gn 22) – et dont il l'avait finalement dispensé, le Père l'a fait pour nous : il a permis que tu sois crucifié pour nous, à notre place, et pour nous sauver ! Seigneur Jésus, élevé sur la croix, tu nous manifestes *la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur* (Ép 3,18) de son amour ; *la largeur*: tes bras étendus en croix sont ouverts pour accueillir les hommes du monde entier ; *la longueur*: tu offres ton salut à toutes les générations jusqu'à la fin du monde ; *la hauteur* : tu apportes aux hommes le pardon du Père, et viens les réconcilier avec lui ; *la profondeur* : tu es descendu jusqu'au fond de la misère humaine pour prendre sur toi les hommes blessés et pécheurs, et, bon berger, pour les ramener dans la maison du Père (cf. Lc 15) !

Ainsi le bois du supplice est devenu ton trône royal ; c'est à juste titre que Pilate a fait inscrire sur un écriteau : « *Celui-ci est le roi des Juifs.* » « Cette triple inscription, en grec, en latin et en hébreu, signifiait que les peuples les plus puissants, comme les Romains, les plus sages, comme les Grecs, les plus religieux, comme le peuple juif, se soumettraient à l'empire de Jésus-Christ. » (Théophile, in catena aurea sur ce verset)

Père infiniment aimant, nous t'en supplions, par la douloureuse passion de ton Fils crucifié, sois miséricordieux en particulier pour tous ceux qui, comme lui, sont torturés !

12^{ème} station : Jésus en Croix. Père, pardonne-leur...

La Parole de Dieu : Lc 23,34

Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Méditation :

Seigneur Jésus, sur la croix tu souffres atrocement. Physiquement, car les blessures des clous provoquent des douleurs intolérables ; tu as du mal à respirer et cela entraîne des crampes qui tétanisent tes membres. Moralement : tous t'ont abandonné, à l'exception de ta mère, de Jean et de deux ou trois femmes. Spirituellement, car les grands prêtres te raillent, refusant de croire que tu es le Messie, le Fils de Dieu.

Or, alors qu'un homme dans ta situation aurait hurlé de douleur, tu te tais et tu pries. Alors qu'un homme aurait vitupéré contre ses bourreaux et se serait peut-être révolté contre Dieu, tu te tournes vers ton Père et dis la parole qui nous sauve.

Père... C'est le Père qui t'a envoyé sur terre pour ramener à lui tous ses enfants perdus, coupés de lui et spirituellement morts. Tu t'es identifié à eux tous, Jésus, et maintenant c'est au nom de tous que tu te tournes vers ton Père, pour qu'il nous pardonne nos offenses et que nous puissions de nouveau l'appeler notre Père.

Pardonne-leur... Lorsque l'humanité s'est révoltée contre Dieu, refusant son amour, ton Père aurait pu la condamner et la rejeter. Mais il a révélé à Moïse qu'il était un Dieu de miséricorde (Ex 34,6-7) ; et toujours, après les infidélités de son peuple, il a renouvelé son alliance avec celui-ci (cf. ps 103/102). À présent, en réponse à ta prière, Jésus, c'est à l'humanité tout entière qu'il va faire miséricorde. Il va jusqu'au bout de l'amour, jusqu'à cet amour qui passe au-delà de l'offense, c'est-à-dire jusqu'au pardon, pour réconcilier avec lui tous les hommes qui, en tout lieu et en tout temps, se repentiront. Le Père ne se lasse jamais de pardonner, et il pardonne tous les péchés, même les pires !

D'où vient cette si grande bonté ? D'abord de ce que l'amour du Père est parfait (cf. Mt 5,48), si bien qu'il ne se laisse pas atteindre par nos péchés ; ensuite de ce que les hommes sont faibles et imparfaits : *ils ne savent pas ce qu'ils font*, dis-tu, Jésus. Effectivement, c'est trompés par Satan qu'Adam et Ève ont pris pour un bien (prendre le fruit défendu) ce qui était une gravissime erreur, et tous les péchés du monde en ont découlé. Le plus souvent, l'homme qui pêche ne se rend pas compte du mal qu'il fait, à cause des limites de son intelligence, et de l'obscurcissement de sa conscience, qui est d'autant plus grand qu'il est plus loin de Dieu.

Vraiment nous pouvons nous émerveiller avec saint Paul : *Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.* (Rm 5,6-8)

C'est parce que nous avons bénéficié d'une telle grâce que toi, Jésus, tu nous invites à pardonner nous aussi à ceux qui nous ont offensés (cf. Mt 6,12-15) Le pardon, c'est la perfection de l'amour, et il nous rend semblables à notre Père (cf. Mt 5,43-48).

Ce pardon, Marie, à la croix, l'a donné aussi à ceux qui torturaient son Fils bien-aimé ; que la Mère de Miséricorde nous obtienne de Jésus la grâce de pardonner à tous nos ennemis, en particulier à ceux qui nous ont le plus offensés !

13^{ème} station : La mort de Jésus

La Parole de Dieu : Lc 23,45-46

Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira. Il remit l'esprit (Jn 19,30b)

Méditation :

Seigneur Jésus, à l'heure de ta mort, *le rideau du Sanctuaire se déchire par le milieu*. Comme il l'avait fait jadis à cause des péchés de son peuple (cf. Éz 11,22-23), Dieu quitte le temple, mais cette déchirure du voile montre que cette fois-ci c'est pour toujours. Dieu habite désormais le temple de ton corps, Seigneur Jésus, de ton Corps mystique qui va peu à peu intégrer tous les baptisés comme autant de pierres vivantes (cf. Ép 2,19-22).

Alors, Jésus poussa un grand cri. C'est un cri de victoire ! Seigneur Jésus, dans ce combat titanesque, tu as vaincu Satan, le mal et le péché ; et tu sais que tu vas vaincre la mort par ta résurrection, pour nous donner la vie. Ta mort est la victoire de la Vie, cette Vie éternelle que tu donnes déjà à travers ce cri, librement, volontairement. *Ma vie, nul ne la prend ; mais c'est moi qui la donne*, as-tu affirmé un jour (Jn 10,18).

Et puisque tu donnes ta vie pour nous communiquer la Vie, ton cri sur la Croix est aussi un cri d'accouchement. Tous ceux qui, au baptême, seront plongés dans le mystère de ta mort et de ta résurrection, vont renaître à cette Vie nouvelle, à la Vie éternelle (cf. Ti 3,4-7). Ils vivront cette nouvelle naissance que tu as annoncée à Nicodème (cf. Jn 3,3).

Ton cri est enfin un cri d'amour pour ton Père, que tu explicites : *« Père, entre tes mains je remets mon esprit. »* Même si, peu auparavant, tu as eu le sentiment d'être abandonné par ton Père, à aucun moment tu n'as douté de sa présence à tes côtés durant ces heures terribles qui sauvent le monde. Tu vis ta Pâque, Jésus, tu *passes de ce monde au Père* (Jn 13,1). Tu as rejoint tous les enfants prodiges du monde, tu t'es identifié à eux, et maintenant, ayant escaladé l'échelle sainte de la Croix, tu vas te jeter dans les bras de ton Père qui t'attend avec impatience pour *t'embrasser tendrement* (cf. Lc 15,20). Tu vas entrer glorieux dans le Royaume du Père, comme l'ambassadeur qui a réussi sa mission de réconciliation entre Dieu et les hommes, comme le général vainqueur qui a remporté la bataille décisive contre Satan, l'ennemi du genre humain.

Et après avoir dit cela, il expira. Librement, Seigneur Jésus, tu expires. Avec une maîtrise de toi et une majesté qui impressionnent le centurion. Celui-ci en a vu mourir, des suppliciés, mais aucun comme toi ; c'est pourquoi il s'exclame : *« Vraiment, celui-ci était fils de Dieu »* (Mt 27,54)

En outre, saint Jean remplace le verbe *il expira* par l'expression : *Il remet l'esprit*. Au moyen de ce verbe actif, il signifie que ce don de ta vie, Seigneur Jésus, est en même temps le don de l'Esprit Saint, qui va poursuivre ton œuvre dans le monde et achever toute sanctification en nous communiquant tous ses dons. Gloire à toi, Seigneur !

14^{ème} station : La mise au tombeau

La Parole de Dieu : Jn 19,38-42

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts. À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus

Méditation :

Seigneur Jésus, la nuit va tomber bientôt sur Jérusalem. Les ténèbres ont-elles donc triomphé ? Les chefs juifs se sont déchaînés avec violence ; ils ont provoqué la terreur et sont apparemment arrivés à leurs fins : tu es mort sur la croix, et tous tes disciples se sont dispersés. Pour eux l'affaire est réglée : ils vont pouvoir fêter la Pâque juive tranquillement ! « *La lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises,* » avais-tu prophétisé (Jn 3,19).

C'est le calme après la tempête. En réalité les braises de l'Amour couvent encore sous la cendre. C'est le repos du sabbat. Tu te reposes, Seigneur Jésus, car dans le mystère de ta passion, tu viens d'accomplir une véritable recréation de l'humanité. Ton corps repose dans la mort, mais ton âme et ta divinité se reposent dans le sein du Père.

Tu as tellement épousé notre condition humaine que tu as voulu partager même notre mort. Mais tu l'as fait d'une manière unique : tu as donné librement ta vie pour nous montrer de quel amour tu nous aimes (cf. Jn 15,13), pour triompher par ta résurrection du dernier ennemi des hommes, la mort, et pour nous libérer de la peur de celle-ci.

Autour de ton cadavre, les quelques disciples fidèles s'agitent, car *il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat* (Jn 19,31).

Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Ce Joseph nous rappelle saint Joseph, car, comme celui-ci, c'était un homme bon et juste (Lc 23,50) qui attendait le Règne de Dieu (Mc 15,43). Membre du conseil, il s'était désolidarisé de ses confrères (cf. Lc 23,51), et il était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs. Sa présence, comme celle de Nicodème, autre notable juif (Jn 3,1), atteste qu'au sein du peuple élu, beaucoup, dans le peuple mais aussi dans les classes privilégiées, sont en attente ; et ils sauront, le jour de la Pentecôte, reconnaître en Jésus le Messie qui accomplit les promesses faites à Israël.

La présence de Nicodème, *celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit*, est aussi très symbolique. C'est à lui, Jésus, que tu avais parlé de la nécessité de naître de nouveau (Jn 3,5), et que tu avais annoncé : « *De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle.* » (Jn 3,14-15) Nicodème t'a vu élevé sur la Croix ; maintenant il croit et attend la nouvelle naissance que tu vas inaugurer par ta résurrection !

Nicodème apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Benoît XVI commente : « La quantité des aromates est extraordinaire et dépasse toute commune mesure : c'est une sépulture royale. » (*Jésus de Nazareth II*, p.260)

Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts. Ces linges, qui nous font penser au linceul de Turin, préparent l'épisode suivant, car ce sont eux que Pierre et Jean, au matin de Pâques, trouveront à leur place, mais vides... (Cf. Jn 20,5-8)

À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. C'est là qu'ils déposèrent Jésus. Seigneur Jésus, tu as commencé ta vie sur terre dans une grotte à Bethléem. Tu l'achèves dans un tombeau neuf à Jérusalem. Ainsi s'achève pour toujours ton incarnation. Quelque chose de radicalement nouveau, que tu as annoncé, va commencer au matin de Pâques !

Le tombeau se trouve dans un jardin. « Il est évident, affirme Benoît XVI, que Jean, avec ce mot *jardin* fait allusion au récit du Paradis et du péché originel. » (*Jésus N II* p.175) Seigneur Jésus, tu as promis au larron repentant : « *Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.* » (Lc 23,43). Pour l'heure, dans ce jardin, tu es déposé comme l'arbre

de la connaissance du bien et du mal ; en effet tu as pris sur toi tous les péchés de l'humanité (le mal) et tu as offert tes horribles souffrances pour les expier (le bien). Au matin de Pâques cet arbre de malheur sera métamorphosé pour toujours en arbre de vie et le Paradis sera ouvert pour tous les croyants qui accueilleront ta miséricorde et ton pardon.

Tu es aussi déposé dans le tombeau comme le *grain de blé* qui *meurt pour porter beaucoup de fruit* (cf. Jn 12,24). Quelle fécondité extraordinaire aura ce grain semé avec amour ! Nous en sommes les fruits aujourd'hui : Merci infiniment, Seigneur.

Au moment où s'opère cette fécondation nouvelle, Marie est là, à ton côté. Elle te reçoit même dans ses bras maternels. À la différence des autres évangélistes (cf. Mt 27,55-56) Jean ne le dit pas, mais il a rapporté la parole par laquelle tu as fait de Marie la Mère de l'Église. En recevant ton corps supplicié, c'est déjà tous les membres de ton Corps mystique qu'elle reçoit dans ses bras et dans son cœur de Mère, particulièrement ceux qui, comme toi Jésus, souffrent jusqu'au martyre. Vierge Marie, notre Maman, intercède pour nous !

Doxologie

La Parole de Dieu : Lc 23,46 et Jn 19,30

Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il remit l'esprit.

Méditation :

L'œuvre de notre rédemption est bien une œuvre trinitaire :

Jésus, toi qui meurs comme un malfaiteur sur la Croix, tu es le Fils de Dieu venu nous sauver et nous réconcilier avec ton Père.

Ta mission achevée, tu rentres auprès de lui, le Père miséricordieux, où tu vas nous préparer une place.

En mourant tu nous communique l'Esprit Saint, qui va poursuivre ton œuvre dans le monde et achever toute sanctification.

C'est donc à juste titre que nous pouvons dire :

Gloria

PS. Ces méditations sont extraites du tome III de mes méditations du Rosaire, où elles sont complétées par des textes des papes, des saints, des théologiens, du catéchisme de l'Église catholique, etc.

Achévé le 13 février 2016, 1^{er} dimanche du carême.

Paul SALAÛN